

Icônes de collections

Caroline Truchon

Number 139, Winter 2014

Mémoire en séries

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/70880ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Truchon, C. (2014). Icônes de collections. *Continuité*, (139), 22–25.



Le Musée Redpath, premier musée consacré à l'histoire naturelle au Canada, en 1893

Source : Musée McCord, VIEW-2604

Icônes de collections

Pour mieux connaître leur nouveau pays, les premiers colons de la Nouvelle-France collectionnaient les plantes, les insectes et les mammifères. Puis, la pratique s'est largement diversifiée jusqu'à son âge d'or au XIX^e siècle. Spécimens de la nature, timbres, monnaies et œuvres d'art trônaient alors au sommet du palmarès des objets prisés.

par Caroline Truchon

Dès les débuts de l'exploration de l'Amérique, les singularités du Nouveau Monde attisent l'intérêt des Européens. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, des artefacts amérindiens ainsi que des spécimens botaniques, minéralogiques et zoologiques voguent vers l'Europe afin d'être intégrés aux cabinets de curiosités ou aux collections destinées à l'étude. Cependant, quelques membres de l'élite coloniale forment et conservent des collections sur le territoire. La plupart concernent l'histoire naturelle, mais certaines sont constituées d'œuvres d'art ornant des intérieurs domestiques.

Au XIX^e siècle, la popularité du collectionnement – tant privé que public – explose partout en Occident. À Montréal, non seulement le nombre de collectionneurs augmente, mais ils se rassemblent au sein d'associations et de sociétés savantes. Ils peuvent ainsi partager leur passion,

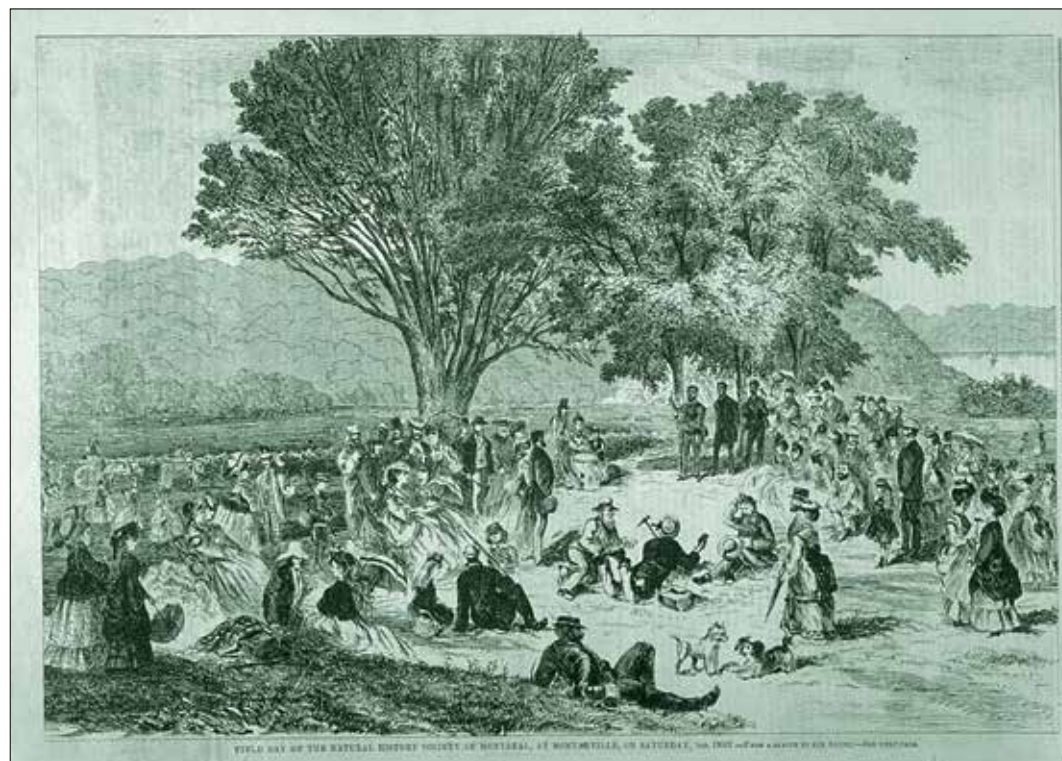
échanger et confronter leurs connaissances, valider leur goût, exposer leurs collections et faire œuvre commune en fondant des musées, institutions de savoir dont ils sont convaincus de l'utilité sociale. En donnant des objets, voire des collections entières, ces passionnés témoignent de leur générosité... tout en participant à la construction de leur renommée et de leur prestige.

À l'époque, les collectionneurs montréalais relèquent des objets variés : pièces de monnaie, médailles, timbres, œuvres et objets d'art, artefacts amérindiens, livres, documents anciens et spécimens d'histoire naturelle. Mais certaines pièces ont particulièrement la cote...

MERVEILLES DE LA NATURE

L'histoire naturelle connaît un engouement sans précédent au XIX^e siècle. Les raisons sont notamment d'ordre économique : la connaissance des ressources naturelles à exploiter favorise une économie forte. Par ailleurs, selon les principes de la théologie naturelle, l'étude de la nature par la science permettrait de comprendre l'œuvre divine. En 1827, les naturalistes se regroupent au sein de la Société d'histoire naturelle de Montréal. En plus de tenir des réunions et des conférences, de publier une revue et de fonder un musée, la société organise chaque année des excursions dans les environs de Montréal. Très populaires, elles sont l'occasion pour les adeptes de collecter divers spécimens sous les bons conseils de spécialistes.

En plus de s'intéresser à la flore et à la faune locales, certains naturalistes montréalais étendent leur territoire de collecte au Canada entier; d'autres vont jusqu'à parcourir le globe. Le naturaliste et taxidermiste William Couper est particulièrement actif au XIX^e siècle. Entre 1865 et 1873, il effectue cinq excursions au Labrador et à l'île d'Anticosti. Avant d'entreprendre ces voyages de quelques mois, ce passionné d'entomologie doit d'abord trouver le financement nécessaire. Il contacte des entomologistes canadiens, américains et britanniques qui s'engagent à contribuer financièrement à ses excursions, en échange de quoi il partage le fruit de ses « récoltes » entre ses souscripteurs. Il collecte de nombreux insectes en prenant soin de noter ses observations sur leurs habitudes, leur comportement et leur taille. Ses collections comprennent également des spécimens d'oiseaux, de poissons, de reptiles et de mammifères. Elles ont entre autres été achetées par l'Université McGill,



la Société d'histoire naturelle de Montréal, l'Université Laval et la Buffalo Society of Natural Sciences.

PETITS TIMBRES, GRANDE PASSION

Très peu de temps après l'émission du premier timbre-poste, en 1840 en Angleterre, maints amateurs du monde entier se consacrent à l'étude de ces petites vignettes qu'ils collectionnent avec la plus grande ferveur. Dans le dernier tiers du XIX^e siècle, le Canada compte déjà une communauté de collectionneurs très active qui se manifeste dans l'imposante littérature consacrée à la pratique. En 1864, 13 ans après l'émission du premier timbre-poste de la Province du Canada, la première revue de philatélie en Amérique est publiée à Montréal: *The Stamp Collector's Record*. Avant la fin du XIX^e siècle, plus de 75 revues du genre seront publiées au Canada!

Le commerçant de charbon Joseph-Onésime Labrecque (1860-1945) est un philatéliste chevronné. Selon lui, la philatélie engendre de grands bénéfices sur le plan éducatif, ce qui peut expliquer l'intérêt qu'elle suscite. Labrecque affirme qu'elle permet d'apprendre tout en s'amusant l'histoire, la géographie, la botanique ainsi que les effigies des rois, des reines, des héros et des grands hommes qui ont servi l'humanité. Il croit que l'on devrait promouvoir la passion des timbres dans les maisons d'enseignement et encourager les échanges entre élèves.

La Société d'histoire naturelle de Montréal organisait des excursions très populaires auprès de ses membres. Cette estampe de 1871 illustre une journée champêtre à Montarville.

Source : Musée McCord, M985.230.5025



Collections de monnaies de la Société d'archéologie et de numismatique de Montréal, créée en 1862

Source : Château Ramezay – Musée et site historique de Montréal, 1998-6272

PRÉCIEUSES MÉDAILLES ET MONNAIES

Les premières collections de pièces de monnaie apparaissent à l'Antiquité. Dès lors, les espèces sonnantes et trébuchantes acquièrent une valeur autre que celle liée au pouvoir d'achat : elles sont collectionnées en tant qu'objets de curiosité ou pour leurs qualités artistiques. Au XIX^e siècle, les pièces de monnaie et les médailles sont davantage prisées pour leur utilité scientifique, notamment dans la conduite de re-

cherches historiques. Les pages du *Canadian Antiquarian and Numismatic Journal*, la revue officielle de la Société d'archéologie et de numismatique de Montréal, regorgent d'articles mettant de l'avant l'importance de ces artefacts pour la discipline historique et la préservation de la mémoire. Selon les numismates, les pièces de monnaie et les médailles sont les précieux témoins d'événements souvent oubliés ou inconnus.

Gerald Ephraim Hart (1849-1936) compte parmi ces collectionneurs. Issu d'une famille juive établie au Canada depuis quatre générations, Hart se passionne pour l'histoire de son pays. Il constitue des collections de livres, de documents anciens, d'autographes, de timbres, de pièces de monnaie et de médailles qui lui permettent de poursuivre ses recherches historiques. Selon Hart, la numismatique n'est pas qu'un simple loisir : c'est une science visant l'érudition et l'approfondissement des connaissances. En 1880, le gouvernement canadien acquiert sa collection numismatique, bien conservée et comportant des pièces rares. Il la considère comme un témoin des grands moments de l'histoire du pays et espère qu'elle contribuera à les faire connaître.

CHERCHEURS D'ART

Au XIX^e siècle, l'art apparaît comme le symbole par excellence d'une nation civilisée. Conséquemment, il importe de le cultiver. Les individus qui consacrent une partie de leur fortune à acquérir des collections d'œuvres d'art jouissent donc d'une grande reconnaissance. L'étude de Janet Brooke *Le goût de l'art. Les collectionneurs montréalais, 1880-1920* révèle le grand nombre de collectionneurs privés dans la métropole ainsi que la richesse de leurs

Pour la sauvegarde et la diffusion du patrimoine beauceron



418 397-4039 www.museemariusbarbeau.com



Le patrimoine,
ÇA FLASHE...
DANS LE MONDE!

L'EXPÉRIENCE PHOTOGRAPHIQUE
INTERNATIONALE DES MONUMENTS

EPIM
2013

EXPOSITION VIRTUELLE DE PHOTOGRAPHIES
RÉALISÉES PAR DES JEUNES DE 9 À 21 ANS, DE 22 PAYS,
LAURÉATS INTERNATIONAUX ET QUÉBÉCOIS!
WWW.LEPATRIMOINECAFLASHE.CA



Culture
et Communications
Québec

FONDATION QUÉBÉCOISE
du patrimoine

collections acquises auprès de marchands européens, américains, mais aussi locaux. La firme William Scott and Son, notamment, est réputée pour son expertise.

Afin de développer l'art national, des regroupements d'artistes et de collectionneurs d'art apparaissent au XIX^e siècle, comme l'Art Association of Montreal, fondée en 1860. Parmi ses membres, on trouve l'éminent constructeur et administrateur de chemins de fer William Cornelius Van Horne (1843-1915). Collectionneur de spécimens d'histoire naturelle et d'œuvres d'art, il se passionne particulièrement pour les céramiques japonaises. Il reproduit celles qu'il possède dans un catalogue qui révèle l'étendue de son réseau. Ses pièces sont notamment acquises aux États-Unis, en Europe et au Japon.

En plus de servir leurs intérêts personnels, les collectionneurs montréalais ont réalisé un travail considérable en fondant des musées consacrés à l'histoire, à l'art et à l'histoire naturelle. Certains sont toujours ouverts au public, tels le Musée Redpath, le Musée McCord, le Musée des beaux-arts



de Montréal et le Musée du Château Ramezay.

Caroline Truchon est doctorante en histoire à l'Université de Montréal.

Le constructeur et administrateur de chemins de fer William Cornelius Van Horne était un important collectionneur de tableaux. Le vivoir de sa résidence en 1920 en fait foi.

Source : Musée McCord, VIEW-19340

LES TOITURES TOLE-BEC INC.

Toitures Traditionnelles

- à Baguettes
- à Joints Debouts
- à la Canadienne

- Cuivre
- Cuivre Étamé
- Acier Pré-peint
- Galvanisé
- Ardoise

- Entreprise Familiale -

1212 Tellier, St-Vincent-de-Paul, Laval

Licence R.B.Q. 2617-6594-75

(450) 661-9737

Site internet: www.tole-bec.com

Quincaillerie pour bâtiments anciens

Pour une
quincaillerie décorative...

HORS SÉRIE
QUINCAILLERIE

355, rue du Marais, local 115, Québec
418.681.7477 • 1 877 705.3212
 Téléc. : 418.681.1626
 Fermé le dimanche
www.horsserie.ca